En croissance, Odalys n'a pas de vacances

HÉBERGEMENT Le groupe aixois, qui fête ses 20 ans, se développe au rythme d'une résidence ouverte chaque mois

Fondé en 1998 par François Mariette qui en a fait le n°2 européen des résidences de tourisme après le groupe Pierre et Vacances-Center Parcs, l'aixois Odalys fête ses vingt ans. Et se montre plus que jamais décidé à maintenir son rythme de développement sous sa nouvelle identité rajeunie, tant en France qu'en Europe, comme en Afrique de l'Ouest. *"Notre intention est d'ouvrir une résidence par mois durant les cinq ans qui viennent"*, assène Laurent Dusollier. Le directeur général du groupe poursuit: *"Nous le pouvons parce que nous sommes souples et réactifs, à même de saisir les opportunités qui se présentent. Et puis nous nous diversifions en abordant de nouveaux marchés. Ainsi les appart'hôtels dans le centre des villes et les résidences étudiantes pour lesquelles nous avons développé un habitat modulaire et innovant, sans oublier le mode de vie connecté qui est le leur"*.

Laurent Dusollier, directeur général d'Odalys. Il cible l'Europe et l'Afrique /PHOTO DR

REPÈRES

Odalys gère 276 résidences et en commercialise 400. Il entend en ouvrir 60 à minima sous 5 ans. Le chiffre d'affaires de 250 millions (prévision 2018) sera porté à 300 millions sous 5 ans. Il emploie 1200 personnes à temps plein.

Cers deux segments ont été respectivement regroupés sous les enseignes Odalys City et Odalys Campus, qui complètent le métier historique du groupe. À savoir l'hébergement pour les vacances. À la montagne, où le groupe est devenu le premier hébergeur français, à la mer avec une quarantaine de résidences sur le littoral.

"Le concept d'origine n'a pas changé: en France, les résidences sont gérées en direct. En dehors du pays ce n'est pas le cas. C'est une question de principe. Pour le reste, l'évolution s'est surtout faite dans une plus grande sélectivité. Nous sommes montés en gamme et avons étoffé nos services". De quoi nourrir une expertise et développer par ailleurs une activité de syndic au profit de biens aux alentours d'une résidence. Une activité confortée par l'essor d'Airbnb dont le mode a réveillé une opportunité. *"Dès cet hiver nous allons proposer dans les stations des services de conciergerie et autres. Le but est de fidéliser notre personnel et de rentabiliser nos équipes"*.

Odalys, qui gère 276 résidences, entend à présent capitaliser sur ses deux nouveaux segments. *"L'appart'hôtel en centre-ville permet de toucher une clientèle de personnes qui n'ont pas envie d'être à l'hôtel. Mais peuvent néanmoins souhaiter bénéficier de certains services à la demande. Et puis nous avons conclu des accords avec des entreprises qui envoient des équipes en mission. Aux 32 ensembles appart'hôtels que nous possédons, vont s'en ajouter 15 autres de 80 à 130 hébergements. 20 sont en projet d'ici à 2023"*, détaille Laurent Dusollier.

Le second segment, Odalys Campus qui vise à répondre aux besoins des étudiants, est tout aussi dynamique. Aux 15 résidences campus actuellement en service dans l'Hexagone, 20 vont s'ajouter d'ici à 2023, proposant de 80 à 300 hébergements selon les projets. Un essor qui n'intéresse pas que la France, puisque le groupe a signé à Lisbonne, Porto et Séville. La croissance d'Odalys, c'est un fait, ne connaît pas de vacances.

Jean-Luc CROZEL
jlcrozel@laprovence-presse.fr

Partenaire des comités d'entreprise

Pour Odalys, les comités d'entreprise qui ont jusqu'à la fin de 2019 pour devenir des comités économique et social (CES), sont une cible de choix. Le groupe aixois est en effet partenaire de 7 000 d'entre-eux. Ce qui lui permet d'accueillir plus de 2 millions de vacanciers chaque année dans ses résidences. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'il soit attentif aux évolutions sociales, de pouvoir d'achat, ainsi qu'à tout ce qui peut avoir un impact sur les vacances. À commencer par les dotations aux activités sociales et culturelles qui bénéficient à 28 millions de salariés. Or Odalys redoute toujours une taxation accrue des chèques vacances.

J.-L.C.